

c) Lorsqu'une partie considérable des organisations de la social-démocratie et des autres partis qui participent au front unique réclame déjà des mesures impitoyables contre les fascistes et des autres réactionnaires, et est prête à lutter en commun avec les communistes pour l'application de ces mesures.

Pour autant que le gouvernement de front unique prendra effectivement des mesures décisives contre les magnats contre-révolutionnaires de la finance et leurs agents fascistes, et ne gênera en aucune manière l'activité du Parti communiste et la lutte de la classe ouvrière, le Parti communiste soutiendra par tous les moyens ce gouvernement, la participation des communistes au gouvernement de front unique devant être décidée dans chaque cas particulier en tenant compte de la situation concrète".

Comparons les thèses "gouvernementales" de Thorez étayées sur la phraséologie pseudo-révolutionnaires des hommes du Komintern, aux thèses du 4ème congrès de l'I.C. où à propos de la même question l'I.C. condamne "les gouvernements camouflés de coalition entre la bourgeoisie et les leaders ouvriers contre-révolutionnaires" et indique que les

"gouvernements ouvriers" sont tolérés dans les "périodes critiques de la bourgeoisie affaiblie pour tromper le prolétariat sur la véritable caractère de classe de l'Etat, ou même pour détourner l'attaque révolutionnaire du prolétariat et gagner du temps, avec l'aide des leaders ouvriers corrompus. Les communistes ne devront pas participer à de pareils gouvernements. Au contraire, ils devront démasquer impitoyablement devant les masses le véritable caractère de ces "gouvernements ouvriers"?"

Où se trouvent aujourd'hui l'I.C. et les stalinistes français? Du côté des "leaders ouvriers corrompus" et "contre-révolutionnaires" en compagnie de Blum-Lebas-Paul Faure-Longuet...

Telles sont résumées les positions actuelles du stalinisme et de la social-démocratie sur la question du programme et du pouvoir:

Stalinistes et social-démocrates, en moyen d'un programme misérable, ne portant pas atteinte au capitalisme, visent à accéder au pouvoir pour une coalition gouvernementale avec MM. Herriot, Daladier, Chautemps. Ils détournent ainsi "l'attaque révolutionnaire du prolétariat" au profit de la bourgeoisie, l'essor révolutionnaire dont témoigne malgré les trahisons des directions, le rassemblement populaire des masses (Toulon-Brest, mobilisation de régions entières dans le Nord contre les Croix de feu).

Face à cette trahison les bolchéviks-léninistes luttent pour le programme d'action de lutte de classe (socialisation, contrôle ouvrier et paysan, comités de masse, grève générale, Milice ouvrière) et pour le Gouvernement ouvrier et paysan.

Tous les courants progressifs du parti socialiste (Gauche révolutionnaire, Jeunesse socialiste de la Gauche), et les minorités révolutionnaires (Fédération Unitaire de l'Enseignement, opposition révolutionnaire de Front social (anciennement "Front Commun"), Petits groupes d'opposition chez les stalinistes, chez les doriotistes) sont en voie de regroupement autour de nos mots d'ordre. La capacité d'initiative, d'organisation, d'action du GBL peut être décisive pour la création de l'organisation d'avant-garde.

Si l'on compare la situation du GBL dans la SFIO, au moyen des "testes" apportés par le programme, on constate que sous la pression réactionnaire du stalinisme, la majorité de la SFIO s'est cristallisée sur les positions réformistes, que le cours à gauche a été arrêté, que néanmoins l'action propre du GBL a libéré de l'emprise réformiste une minorité importante d'éléments révolutionnaires (J.S., Gauche révolutionnaire) qui ont accepté les mots d'ordre de notre programme d'action et les propagent dans la masse. Exemplele plus recent: ~~xxxxxxxx~~ la diffusion dans la Fédération de la Seine du papillon ci-après:

"Travailleur!

Attention à l'attaque fasciste!

A R M E - T O I

Sois prêt

à répondre à l'appel de tes organisations de classe."